

# DISQUE TEST N°9

Sélection effectuée par La Nouvelle Revue du Son

Assortiment de plages classiques

Les mesures effectuées en laboratoire pourraient nous faire admettre que les maillons audio de qualité répondent aux normes haute fidélité généralement admises. Or, pour l'utilisateur, le plus important reste toutefois la *vraie performance*, que l'on obtient *en situation*, dans un environnement acoustique *personnalisé*. Le *jugement qualitatif* se base alors, non seulement sur les performances *en régime musical* d'un seul maillon, mais sur celles d'une *association donnée d'éléments*. Mais il ne faut jamais perdre de vue que ce jugement se base sur *l'expérience de l'utilisateur*, sur *ses goûts musicaux*, sur son *acuité auditive*. Il peut en résulter des avis très différents, parfois même divergents vis-à-vis du même maillon, de la même paire d'enceintes. Le disque-test représente, dans ce contexte, un point de repère utile. C'est une sorte de parcours (musical) du combattant destiné à mieux évaluer les possibilités de chaque installation. Contrairement à certains disques-test au contenu plus spectaculaire, ce disque-test perpétue la formule qui a fait son succès. Il fait intervenir des artistes, des interprétations de tout premier ordre. En effet, il nous a semblé indispensable que notre jugement se base autant sur des critères techniques tels que l'équilibre spectral, la distorsion subjective que sur l'émotion que peut véhiculer le contenu artistique du message perçu.

la nouvelle  
REVUE DU SON

12

extraits de musique  
classique pour évaluer  
les performances  
de votre chaîne HiFi

## Essais préliminaires

Afin de pouvoir aborder l'écoute d'un disque-test de programmes musicaux dans de bonnes conditions, des essais préliminaires peuvent s'avérer utiles pour détecter des anomalies, des défauts relatifs aux maillons, à l'acoustique du local ou au placement des enceintes :

- **le niveau sonore de la voie gauche est-il le même que celui de la voie droite ?** Dans un grand nombre de cas, on peut dire "non", car les performances des enceintes présentent des dispersions de sensibilité, de linéarité de réponse amplitude/fréquence. Souvent, elles ne sont pas situées exactement à égale distance du

point d'écoute, dans un local dont les formes sont rarement symétriques: forme de "L", fenêtre à gauche, escalier à l'arrière, à droite, etc ;

- le "timbre" de la voie gauche est-il le même que celui de la voie droite ? Pour les raisons que l'on vient de citer, une différence de niveau sonore entre les voies n'est pour ainsi dire jamais étalée de manière uniforme sur toute la bande audio. Il en découle une différence de timbre entre les voies que la commande de balance du préamplificateur n'est pas en mesure de corriger. Du bruit rose monaural, injecté sur la voie gauche, puis sur la voie droite facilite cette vérification ;

- **les enceintes présentent-elles du point d'écoute une phase cohérente ?** L'écoute

de bruit rose monaural filtré, octave après octave, injecté sur les deux canaux, facilite la vérification de la cohérence de la phase à travers la bande audio. L'idéal serait, bien sûr, d'obtenir une source virtuelle parfaite procurant l'illusion d'une voie centrale réellement "palpable". Dans la plupart des cas, l'écoute en milieu semi-réverbérant introduit des réflexions multiples : sol, plafond, murs, fenêtres. Elles se conjuguent avec les irrégularités de la réponse en phase des enceintes pour former des plages de fréquences qui présentent une bonne cohérence de phase, pour en former d'autres instables ou hors-phase ;

- **le local d'écoute présente-t-il des échos de murs parallèles ?** Il est facile de les mettre en évidence en frappant des mains,

car le bruit sec est suivi d'une succession d'échos très brefs qui s'évanouissent rapidement. Ce phénomène peut être perçu du point d'écoute, depuis un endroit autre que le point d'écoute. Il peut se produire également, selon l'endroit à partir duquel est généré ce bruit dans la pièce, là où une fenêtre fait face, par exemple, à une bibliothèque à portes vitrées. Si ce phénomène se produit, il est fortement conseillé de chercher à l'éliminer en jouant sur l'aménagement de la pièce, sur la disposition des meubles ou en ajoutant des rideaux.

### ■ Plage n°1

**Mozart, Ouvertures. Der Schauspieldirektor", K. 486, durée 3'03". Sony Vivarte SK 46 695.**

Cet extrait intitulé "le directeur de théâtre", interprété par l'orchestre canadien Tafelmusik et dirigé par Bruno Weil, est un test où rivalisent les superpositions des vents sur les cordes, dans une prise de son rapprochée qui fait ressortir d'autant mieux la sonorité naturellement acide des instruments anciens. Bon test de lisibilité entre 2'43" et la fin de cet extrait.

### ■ Plage n°2

**Telemann, The twelve Fantasias for Transverse Flute, "Fantasia n°7", d-major, durée 2'25", Accent ACC 57803 D.**

Une prise de son aussi sublime, aussi réussie que celle des sonates pour violoncelle de Vivaldi du même éditeur que nous utilisons régulièrement pour nos essais. On appréciera ici non seulement le talent de Barthold Kuijken, mais également les sonorités uniques de bois de la flûte traversière, bien centrée, les bruits de coup de langue et la réverbération, subtile et non envahissante, qui entoure l'instrument.

### ■ Plage n°3

**Schumann, Etudes symphoniques, Ph. Bianconi, piano. "Thema", durée 1'33". Lyrinx LYR 159.**

Un extrait plein de romantisme, de poésie, que l'on découvrira à travers la prise de son de René Gambini, un grand passionné qui a su tirer le meilleur parti de matériels d'enregistrement à tubes conçus dans un esprit "audiophile", microphones compris. La main gauche, ample, fluide et majestueuse de Philippe Bianconi ne doit pas faire ressortir de lourdeur excessive, ni assombrir la délicatesse de toucher de la main droite. La réverbération, de nature veloutée, ne doit pas alourdir la restitution.

### ■ Plage n°4

**Vivaldi, Concerti per le Solennità.**

**Concerto in due Cori, "Allegro", durée 3'52", Divox Antiqua CDX 79605.**

Un test sévère, en particulier dans les plages de bas-médium, de médium et de médium-aigu. Des risques certains d'intermodulation sont à craindre dans les passages pleins d'entrain, de lyrisme, de "frénésie", dont l'exécution difficile est surmontée sans difficulté par le groupe "Sonatori de la Gioiosa Marca", ainsi que par le violon soliste Giuliano Carmignola. La réverbération délicate dans laquelle baigne cet ensemble n'est pas très facile à traduire. Plusieurs passages deviennent facilement agressifs en raison de l'acidité naturelle des instruments à cordes d'époque.

### ■ Plage n°5

**From the heart of Finland. Toivo Kuula, "Morning Song", Karita Mattila, soprano, durée 1'26". Ondine ODE 892-2 (Distribution Concord).**

Une belle voix, dont la douceur contraste avec de fortes montées en puissance, que les haut-parleurs de médium et d'aigu ne supportent pas toujours très bien. Une excellente prise de son. Le niveau d'écoute moyen ne doit pas être trop élevé.

### ■ Plage n°6

**Beethoven, trios for violin, viola & violoncello, Op. 9- 1-3. "Presto", durée 2'17". Sony Vivarte SK 48 190.**

Un test difficile, avec une prise de son rapprochée en format "20 bits" pour mieux capter les instruments à cordes anciens, notamment le Stradivarius de 1727 de la violoniste Vera Beths.

### ■ Plage n°7

**Robert Fayrfax, Missa Albanus, "Agnus Dei", durée 2'02", ASV CD GAU 160 (Distribution Concord).**

Une vingtaine de belles voix, celles du "The Cardinal's Musick", qui se fondent dans une réverbération subtile. Un bon test d'évaluation de la perspective stéréophonique. Il concerne aussi bien la fidélité de transcription des plans sonores en profondeur que les effets de distorsion par intermodulation facilement reconnaissables : sensation de confusion, manque de transparence, détimbrage des voix, sensation de plans sonores ramenés en avant.

### ■ Plage n°8

**Bruckner, Symphonie n° 1, "Allegro", durée 3'30". Deutsche Grammophon 453 415-2.**

Anton Bruckner, l'Orchestre Philharmonique de Vienne et le chef Claudio Abbado sont à l'honneur dans cet extrait de la Symphonie n°1, d'une grande

complexité orchestrale "en large bande". En effet, les plages audibles sont sollicitées presque simultanément.

### ■ Plage n°9

**Brahms, A german requiem, London version, "Ihr habt nun Traurigkeit", durée 1'59". Opus 111 OPS 30-140.**

Une superbe voix, celle de Soile Isokoski (soprano), un chœur (Chorus Musicus Köln) et un piano-forte, dans une prise de son d'une transparence exemplaire. Cette belle page musicale a été choisie pour évaluer l'étendue de la palette d'expressions d'un maillon audio, d'un lecteur CD, d'une paire d'enceintes ou bien d'un ensemble.

### ■ Plage n°10

**Morceaux choisis, Anthologie de l'Orgue, Michel Corrette "Tambourin", durée 1'54". RCA/VICTOR BMG 74 32 14 70 212.**

Un excellent test d'orgue destiné à traquer notamment les colorations, les résonances ou les toniques de coffret des enceintes. Avec Yves Castagnet aux orgues de chœur de Notre-Dame de Paris. Un disque recommandé qui permettra d'apprécier d'autres organistes, d'autres morceaux choisis, d'autres compositeurs, depuis Bach jusqu'à Dupré.

### ■ Plage n°11

**Vivaldi, Sonates de Dresde, Sonates RV 26 F. XIII n°15, durée 1'56" et 1'45". Opus 111 OPS 30-154.**

Violon, violoncelle et clavecin sont au rendez-vous dans ce passage remarquable de limpidité, de naturel. Le ciselé délicat du clavecin est un bon test pour les registres de médium et d'aigu : linéarité de réponse en fréquence, cohérence de timbre entre les haut-parleurs, qualité des raccordements, délié et capacités d'analyse de l'aigu et de l'extrême-aigu.

### ■ Plage n°12

**Brahms, Die Klaviersonaten, Anatol Ugorski, piano, Klaviersonate n°1 C-dur op.1, "Finale", durée 1'12". Deutsche Grammophon 449 182-2.**

Un très beau piano, un passage dans lequel Anatol Ugorski imprime à cette œuvre son panache, ses assauts émotionnels, en donnant libre cours à toute sa sensibilité. L'écoute comparative des plages n°3, n°5, n°9, n°12 ou bien d'autres disques doit faire ressortir des prises de son bien différenciées, des timbres de piano qui le sont également, en particulier sur la plage n°9 de ce disque-test, vu qu'il s'agit d'un piano-forté.

J.H.